

Revivez des décennies d'histoire locale à la Maison Hurtubise de Westmount

De P.A. Sévigny

C'est en 1739 que Jean Hurtubise (fils de Louis Hurtubise) fit l'acquisition d'une bâtisse qui allait devenir la résidence de la famille Hurtubise durant deux siècles consécutifs. Deux cent-quatre-vingt années nous séparent aujourd'hui de cette époque. En 2019, un professeur au primaire de l'école Saint-Raymond de Notre-Dame-de-Grâce, Stéphane Côté, a convié les élèves composant sa classe de sixième année à un voyage dans le temps, dans l'intention de leur enseigner que l'historique de leur patrimoine va bien au-delà des dates et des événements qui remplissent les pages des livres d'histoire.

« *Regardez bien cette image* », nous a dit Jacques Archambault, directeur de l'Héritage canadien du Québec (HCQ), en évoquant la photo d'un fermier manoeuvrant une charrue attelée à un taureau noir massif. « *C'est ainsi qu'on labourait les champs avant l'invention du tracteur.* »

Lors d'une brève présentation Powerpoint décrivant l'historique de la maison bientôt tricentenaire, M. Archambault a souligné qu'il était de notre devoir collectif de préserver le souvenir de la famille Hurtubise pour sa contribution à notre histoire et à notre patrimoine, ne serait-ce que pour les documents légaux anciens préservés par les membres de la famille de générations en générations, et ce, depuis l'acquisition de la propriété concédée par les sulpiciens à Louis Hurtubise en 1699, alors que sévissaient les guerres franco-iroquoises sous le régime français.

« *Il est important de souligner que l'année 1701 fut une année cruciale pour tous les citoyens de Ville-Marie.* », de souligner M. Archambault, « *Car c'est à ce moment-là que les Français ont signé "La Grande Paix", traité de paix mettant fin aux conflits entre les Français et les communautés amérindiennes représentant les nations autochtones de la vallée du Saint-Laurent.* »

À l'époque, les trois acres de la propriété faisaient face à la rivière Saint-Pierre (canalisée dans les égouts de Montréal au 19^e siècle avant de disparaître) qui traversait ce qui est aujourd'hui le Sud-Ouest de Montréal. L'eau potable était accessible aux occupants de la maison de ferme. Aujourd'hui, la propriété est sise sur un terrain rectangulaire s'étendant depuis la rue de St-Henri (au-dessous du chemin Glen) jusqu'à l'actuel boulevard Westmount. Pour tous les efforts déployés par la famille pour conserver les registres de recensement, les titres de propriété et tous les documents juridiques connexes (actes de vente, reçus fiscaux, etc.) liés à la propriété, le gouvernement canadien se devait d'accorder une reconnaissance publique à ce lieu ainsi qu'à la famille et sa filiation pour le riche patrimoine archivistique détaillant la vie dans les colonies agricoles au milieu des XVIII^e et XIX^e siècles. À la fin du XX^e siècle, les Hurtubise vendirent progressivement leurs terres à des promoteurs jusqu'au milieu des années '50, alors qu'ils ne détenaient plus que la maison et ses écuries.

Suite au décès de Léopold Hurtubise (dernier héritier de la famille) en 1955, les résidents de la localité, conscients de la valeur inestimable de ce patrimoine architectural, se sont mobilisés pour la sauvegarde de la bâtisse. En 1956, la maison devint la propriété des fondateurs d'un organisme national à but non lucratif qui sera officiellement créé en 1960: l'Héritage canadien du Québec (HCQ), ayant pour mission la conservation de bâtiments et sites patrimoniaux d'intérêt historique et naturel situés au Québec. Soixante-trois ans se sont écoulés depuis lors.

Retour en 2019, à Westmount, dans ce lieu historique qui a conservé son cachet d'autrefois. M. Archambault s'assure qu'on a offert des rafraîchissements et des biscuits à ses visiteurs avant de prononcer ces mots: « *C'est votre histoire et il vous incombe de vous en soucier et de respecter le passé de vos prédécesseurs qui ont contribué à l'enrichissement de notre nation.* »

« *Ce fut une matinée des plus enrichissantes!* », a déclaré Linda Simard, directrice de l'école Saint-Raymond de NDG, alors que la présentation se terminait et que les jeunes s'afféraient à leur retour en classe. Mme Simard a exprimé son vif plaisir de prendre part à cette visite matinale en compagnie des élèves, ajoutant qu'elle souhaitait réitérer l'expérience avec d'autres classes dès la prochaine année. « *C'est le genre d'activité scolaire qui allie l'éducation en classe à une expérience réelle et cela est toujours très profitable pour l'enfant.* »